



ALOS

Sculpteurs en taille directe

Pour le promeneur qui flâne le long des quais de la Garonne, à Toulouse, un curieux spectacle s'offre à ses regards, dès qu'il s'approche de la prairie des Filtres, à proximité du pont Saint-Michel. Là, sur les quais, en bordure du fleuve, un homme au milieu de blocs de granit s'évertue, en faisant voler les éclats de pierre et en tapant, tantôt à petits coups mesurés et précis, tantôt à toute volée, à faire jaillir du bloc informe qu'il a sous la main, au gré de son inspiration, une statue de madone, ou le buste d'un personnage de l'endroit, ou encore une œuvre toute personnelle, tel, le fameux sphinx connu maintenant de toute la région.

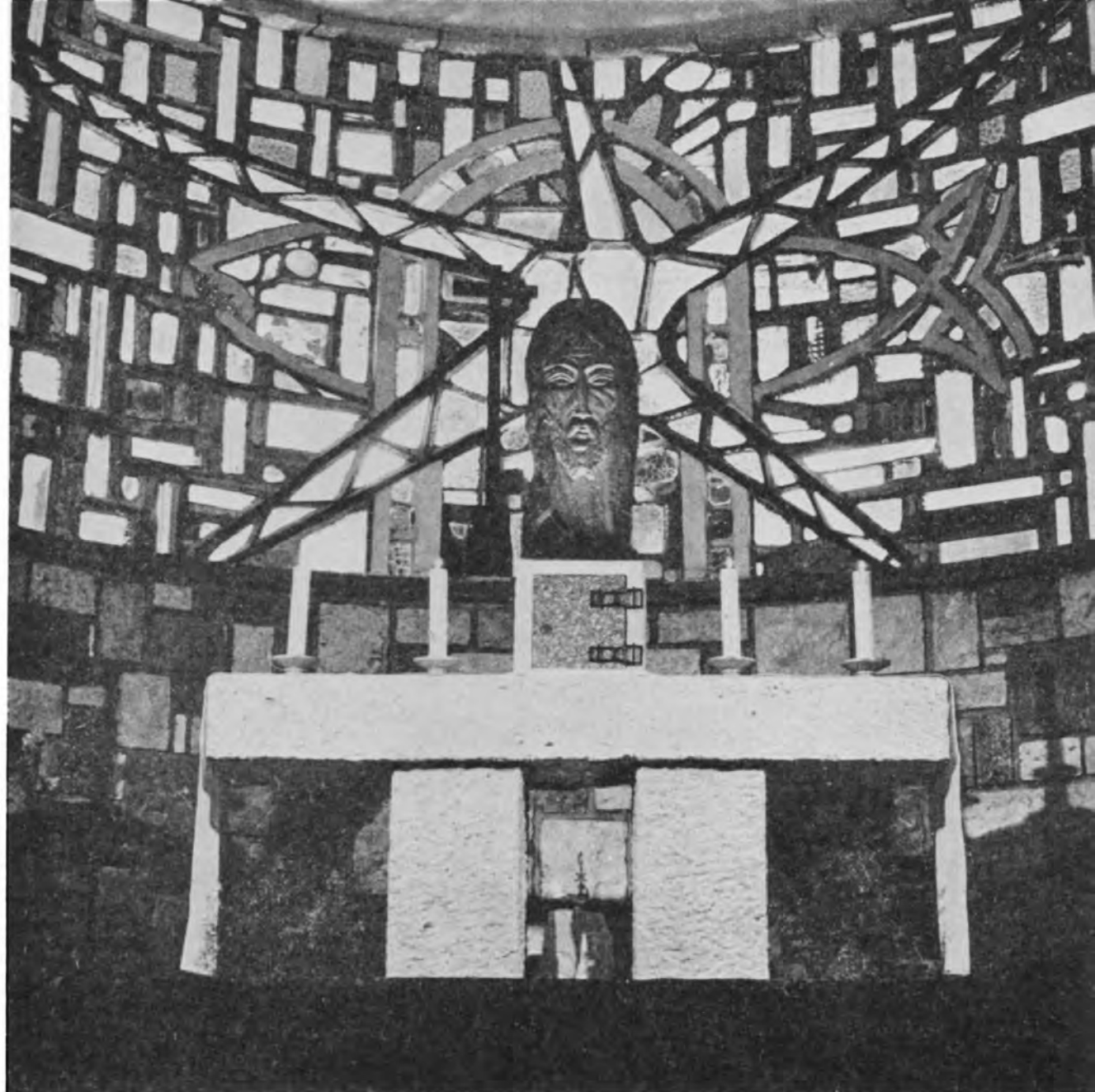
Cet homme, c'est le sculpteur Alos, qui résolut un jour de s'attaquer au granit du Sidobre, de le domestiquer et de dégager des blocs informes extraits des carrières de Saint-Salvy-de-la-Balme, les inestimables formes sculpturales qu'ils célaient en leurs flancs.

Se mesurer au granit n'est pas chose facile, surtout en taille directe, mais il semble qu'avec l'acharnement qui lui est propre, Alos ait réussi à faire sortir du matériau des Ets Gabaude une série d'œuvres dont le renom n'est plus à faire.

En 1954, cet infatigable travailleur nous écrivait : « *Nous avons constaté, avec M. Gabaude que le granit bleu royal de sa carrière, quoique très dur, se prête bien pour le statuaire.*

« *Je viens de terminer, à l'occasion de l'année Mariale, une Vierge à l'Enfant pour Cambounet-sur-le-Sor (Tarn). Je viens de finir un buste, forme médaillon, sur un rocher nature en granit, buste de M. Raymond Nausières qui organisa le premier le Syndicat d'Initiative du Sidobre. C'est en hommage à ce Monsieur que les Amis du Sidobre m'ont chargé d'exécuter cette œuvre.* »

◀ D'un bloc monumental de Comblanchien, le sculpteur Alos fait sortir en taille directe une Vierge, dont la hauteur totale atteindra 3 m. 50. On ne sait qu'admirer le plus de la sûreté de main désinvolte de l'artiste ou de la finesse des traits du visage dégagé de la masse du matériau. Cette statue, en chantier à l'époque où a été prise la photo, a été érigée depuis, dans la commune de Saissac (Aude).



Vitrail figuratif, appelé « le vitrail de la charité », composé par Alos en un seul bloc de 14 mètres carrés dans le chœur de la chapelle de la Cadène-Lalande à Toulouse, appartenant aux sœurs de Saint-Vincent-de-Paul.

Vitrail réalisé uniquement avec des verres de récupération sertis dans le ciment et des pierres patinées. Le sculpteur a voulu figurer dans cette œuvre les principaux symboles du christianisme : l'étoile des mages, le poisson, les rayons du soleil, la nuit.

Sur l'autel en pierre de Comblanchien, avec tabernacle en granit du Sidobre, des Ets Gabaude, majestueuse tête de Christ de 1 m. 10 de hauteur, exécutée en taille directe dans un bloc d'ardoise. A gauche de la tête de Christ, croix en Labrador.

Et puis le temps a passé, les œuvres ont succédé aux œuvres, et Alos est maintenant connu et universellement apprécié dans la région de Toulouse. On sait qu'il domine sa matière, qu'il sait la faire vivre et les éloges qu'on lui décerne sont à juste titre mérités.

« Alos vit vraiment ce qu'il fait. Pour imaginer sa personne, ses mains matérialisent ce que son cœur et son esprit ressentent. Alos est le sculpteur de l'âme et de la chair. »

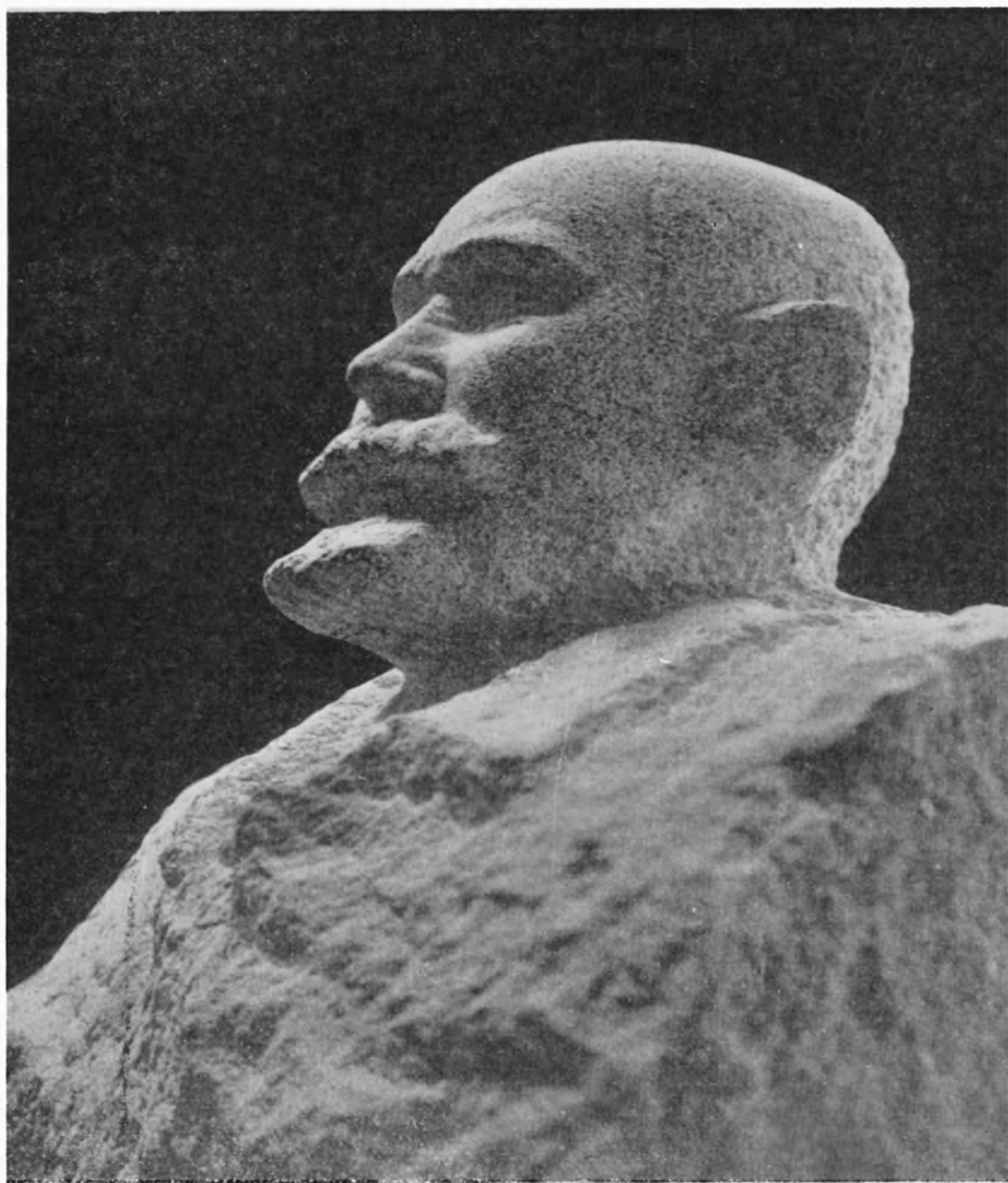
« Son amour du métier et de l'art joint à ses dons artistiques laissent deviner une création parfaite. »

« Depuis, je ne cesse d'admirer le pieux entêtement du sculpteur qui a décidé de donner la vie au granit du Sidobre, car c'est tout de même un événement. Le granit que nous étions habitués à voir couvert de regrets éternels ou de chrysanthèmes joufflus, qui nous faisait mourir d'autant de morts qu'il y a de grains au centimètre carré de pierre polie, le voici qui se dresse soudain vers le ciel, qui prend la forme familière à l'œil et aux sens : c'était un sphinx, aujourd'hui, c'est un femme qui porte un enfant. Hier, la pierre accroupie, maintenant la voilà debout. Demain, sans doute, elle marchera. »

Ces coupures de presse auxquelles nous nous associons, démontrent bien la place que le Toulousain d'adoption qu'est Alos a prise dans le cœur de ses concitoyens. Et c'est bien le plus grand hommage qui pouvait être rendu à ce travailleur opiniâtre qui ajoute un fleuron nouveau à la longue tradition de la sculpture française. Nous souhaitons pouvoir reproduire souvent de ses créations pour les donner en exemple à tous ceux qui aiment et animent d'un souffle de vie nos beaux matériaux naturels.

Buste d'un poète gascon, D'Astros, en taille directe dans le granit bleu du Sidobre, des Ets Gabaude et destiné à la ville d'Auch.





**Buste de Félix Soulès, placé à Lauze (Gers)
et travaillé en taille directe dans le granit du
Sidobre.**

Dégagé d'un bloc de granit du Sidobre de 9 tonnes, provenant du chaos de la Balme, à la sortie du village de Saint-Salvy, ce sphinx inspiré de l'un de ceux du temple de Tanis, couronne le tombeau en forme de pyramide du Docteur Delucq à Vic-Fezensac (Gers).

Cette œuvre dont le poids est de trois tonnes, mesure 2,15 m. de longueur sur 1,10 m. de largeur et 1,15 m. de hauteur. C'est une taille directe du sculpteur Alos.

Exposé à la Chambre des Métiers de Mazamet, du 25 octobre au 2 novembre 1953, voici ce que disait à cette époque le mot de présentation de cet ouvrage : « Exécuté en taille directe dans un bloc de granit de 10 tonnes environ. Poids définitif de la statue elle-même : 3 tonnes 200. Cette statue monumentale a demandé 5 mois de travail. Elle est destinée à surmonter un tombeau dont l'ensemble atteindra le poids de 20 tonnes. C'est la première fois qu'une œuvre présentant semblable finesse a pu être exécutée dans le granit du Sidobre. Deux ébauches de statues de lions existent dans la région mais aucun parallèle ne peut être fait entre ces œuvres ».

Nous ne saurions mieux faire que citer les journaux de l'époque magnifiant l'œuvre du sculpteur pour expliquer l'enthousiasme de la région qui se découvrait un artiste de talent :

« Par une étude approfondie, M. Alos a bien retrouvé l'inspiration qui animait les sculpteurs du moyen empire ». Digne de ses ancêtres égyptiens, nous avons retrouvé sur ce visage de pierre taillée l'énigmatique regard qu'Oedipe seul sut percer ». — « Nous sommes très heureux de rendre hommage ici, au talent artistique, comme à la maîtrise technique de l'auteur qui, par une telle œuvre honore Mazamet et la Société des Amis des Beaux-Arts dont il est membre ».

